

## Bibliothèque et Archives nationales du Québec et le milieu québécois de la documentation

## Bibliothèque et Archives nationales du Québec and the documentation landscape in Quebec

## Bibliothèque et archives nationales du Québec y el medio quebequense de la documentación

Lise Bissonnette

Volume 54, numéro 2, avril-juin 2008

Topographie du Québec documentaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029309ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029309ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Résumé de l'article

De par la mission que lui confie sa loi constitutive, Bibliothèque et Archives nationales du Québec occupe une place à part au sein des milieux documentaires québécois. Elle s'attache ainsi à promouvoir la collaboration entre tous les intervenants de ces milieux, à soutenir des projets collectifs et à offrir ressources, appui et expertise dans une perspective d'harmonisation et de partage.

### Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

### ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Bissonnette, L. (2008). Bibliothèque et Archives nationales du Québec et le milieu québécois de la documentation. *Documentation et bibliothèques*, 54(2), 55-58. <https://doi.org/10.7202/1029309ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

# Bibliothèque et Archives nationales du Québec et le milieu québécois de la documentation

**LISE BISSONNETTE**

Présidente-directrice générale  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

## RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

*De par la mission que lui confie sa loi constitutive, Bibliothèque et Archives nationales du Québec occupe une place à part au sein des milieux documentaires québécois. Elle s'attache ainsi à promouvoir la collaboration entre tous les intervenants de ces milieux, à soutenir des projets collectifs et à offrir ressources, appui et expertise dans une perspective d'harmonisation et de partage.*

### **Bibliothèque et Archives nationales du Québec and the documentation landscape in Quebec**

*The Bibliothèque et Archives nationales du Québec's mission, as defined in its incorporating Act, plays an important and unique role within the province's information landscape. It endeavours to promote collaboration between stakeholders, to endorse cooperative projects and to offer resources, support and expertise within a perspective of harmonization and sharing.*

### **Bibliothèque et archives nationales du Québec y el medio quebequense de la documentación**

*De acuerdo a la misión que le ha confiado su propia Ley constitutiva, Bibliothèque et archives nationales du Québec (BAnQ) ocupa un lugar aparte al seno del medio quebequense de la documentación. De esta manera, BAnQ se compromete a suscitar la colaboración entre todos aquellos que laboran en este campo, a promover los proyectos colectivos y a ofrecer en la medida de lo posible recursos, apoyo y pericia en una perspectiva de coherencia e uniformización de las prácticas y de cooperación.*

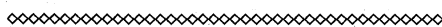
**L**ONGTEMPS PARENTES PAUVRES de milieux culturels eux-mêmes astreints à une certaine frugalité, les bibliothèques québécoises ont très tôt dans leur histoire développé des pratiques d'échange et de coopération pour tenter au mieux de satisfaire les demandes de leurs usagers, suivies dans cette voie par les centres d'archives créés dans les années 1970. Tout d'abord timides et dictées par des circonstances ponctuelles, limitées de plus par des moyens techniques et financiers modestes, ces collaborations ont pris dans la dernière décennie une dimension structurelle à l'échelle du territoire tout entier, portées par des technologies de l'information qui trouvent là un champ d'expression en expansion constante. Dans ce cheminement, au fil des ans, la Bibliothèque nationale du Québec, devenue en 2006 Bibliothèque et Archives nationales du Québec, s'est forgée une place à part au sein des milieux documentaires québécois, à la fois vitrine de l'expertise commune et catalyseur de projets collectifs de plus en plus nombreux.

## Une préoccupation institutionnelle ancienne

À partir de 1967, alors qu'elle se voit dotée d'un statut de corporation qui lui confère une large autonomie, la Bibliothèque nationale du Québec assoit ses missions et mandats dans l'action concrète et commence à se situer de façon singulière face aux bibliothèques québécoises. Elle s'emploie notamment à rassembler de façon exhaustive la totalité du patrimoine québécois publié et élabore de précieux outils de référence, telle la bibliographie nationale.

Il faut cependant attendre 1998 et la Loi sur la Grande bibliothèque du Québec pour voir le gouvernement du Québec confier officiellement à une institution documentaire une responsabilité spécifique face à un réseau encore en devenir. Ainsi, ce texte prévoit-il dans son Chapitre II, intitulé *Missions et pouvoirs*, que « la Grande bibliothèque a pour mission d'offrir un accès démocratique à la culture et au savoir et d'agir à cet égard comme catalyseur auprès des institutions québécoises contribuant ainsi à l'épanouissement des citoyens ». Plus particulièrement, il lui revient de « renforcer la coopération et les échanges entre les bibliothèques et de stimuler la participation québécoise à la bibliothèque virtuelle. » Elle doit de plus « susciter la coopération

*Il faut cependant attendre 1998 et la  
Loi sur la Grande bibliothèque du  
Québec pour voir le gouvernement  
du Québec confier officiellement  
à une institution documentaire  
une responsabilité spécifique face  
à un réseau encore en devenir.*



entre les bibliothèques publiques et les autres réseaux de bibliothèques et agir comme bibliothèque d'appoint pour l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec ; développer et mettre à la disposition des bibliothèques publiques des services de soutien et d'expertise technique ; œuvrer à l'élaboration d'un catalogue collectif virtuel et stimuler la participation des institutions documentaires au développement d'applications dans la bibliothèque virtuelle ». Précise, visionnaire et ambitieuse, cette loi pose les bases théoriques d'un véritable réseau documentaire québécois qui ne cessera dès lors de prendre rapidement de l'ampleur, notamment consolidé par deux décisions gouvernementales cruciales qui scelleront la force et l'originalité du modèle québécois.

En 2002 en effet, à la suite de la fusion entre la Bibliothèque nationale du Québec et la Grande bibliothèque du Québec, c'est à la « nouvelle BNQ » qu'il incombe de reprendre la mission définie en 1998 dans son intégralité, armée cette fois des ressources d'une bibliothèque nationale et d'une grande bibliothèque publique, et chargée de la responsabilité de coordonner une nouvelle instance formelle de coopération entre bibliothèques. Quatre ans plus tard, la fusion de la BNQ et des Archives nationales du Québec parachève cette dynamique d'ouverture et de collaboration en confiant cette fois à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) le soin de poursuivre les efforts entrepris, sur fond d'harmonisation croissante entre activités bibliothéconomiques et archivistiques.

La culture de la coopération et du partage requiert certes un état d'esprit mais aussi des moyens et des canaux permanents de communication qui la rendent consciente, solide et pérenne. C'est donc à travers un petit nombre de structures, certaines externes, d'autres faisant partie intégrante de son schéma institutionnel, que BANQ développe au quotidien son action au service des milieux documentaires québécois.

## **La Table de concertation des bibliothèques québécoises**

En décembre 2002, le ministère de la Culture et des Communications du Québec décide de mettre sur pied une Table de concertation des bibliothèques québécoises placée sous la houlette de la présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec. Ce forum

de dialogue et d'échange d'expertise regroupe des représentants de ce ministère, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, de l'association Les Bibliothèques publiques du Québec, du Réseau BIBLIO du Québec, de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CRÉPUQ) et du Réseau des services documentaires collégiaux (RESDOC). Les municipalités et les associations professionnelles concernées participent également à cette instance.

Dans une première phase de leurs travaux, les partenaires présents décident de réaliser une évaluation des différents réseaux de bibliothèques existants, d'en identifier les forces et les faiblesses afin de progresser vers une harmonisation et une mise à niveau de leurs ressources, méthodes et moyens. Il apparaît rapidement que l'objectif de renforcement des coopérations entre bibliothèques revêt une dimension technologique incontournable pour toute mise en réseau. Sur la base d'un sondage mené à l'échelle du territoire et de cinq études expertes réalisées par un organisme indépendant, la Table de concertation présente, à l'issue de trois années de travail, des recommandations visant à orienter la mise à niveau technologique des bibliothèques publiques québécoises, et à accroître l'efficacité du traitement documentaire afin de mettre en place dès que possible un guichet unique ainsi qu'un catalogue collectif tout en facilitant le prêt entre bibliothèques pour le plus grand bénéfice des usagers. Pragmatiques, fondées sur une approche réaliste et volontariste, ces recommandations sont entendues par le ministère de la Culture et des Communications qui, à l'automne 2006, décide de financer de façon récurrente la réalisation de ces objectifs. Parallèlement à ces réflexions, BANQ poursuit sur le terrain la concertation sur le catalogue collectif québécois et mène avec un petit nombre de bibliothèques pionnières l'expérimentation d'un modèle aujourd'hui opérationnel, dont le lancement a eu lieu à l'hiver 2008. Rarement résultats concrets auront été obtenus aussi rapidement, mais au-delà de ce succès, le grand mérite de la Table de concertation des bibliothèques québécoises aura été de créer un réflexe de dialogue et un climat de confiance jusqu'alors peu développés entre les représentants des différents milieux documentaires québécois. La prise de conscience de la similitude des problématiques auxquelles ces milieux sont confrontés et la volonté désormais acquise d'y apporter des réponses concertées ont enraciné une dynamique qui trouvera un nouveau champ d'expression dans la deuxième phase des travaux de la Table amorcée à la fin de l'année 2007. Cette seconde étape sera plus spécialement consacrée à la promotion des bibliothèques à travers l'amélioration de leur image, à l'étude des clientèles ainsi qu'à l'approfondissement des collaborations initiées entre les bibliothèques publiques et leur élargissement à d'autres secteurs, notamment celui des milieux éducatifs.

BANQ n'entend pas cependant limiter son action en faveur du renforcement du réseau documentaire québécois à cette mission de coordination des travaux de la





aiguë de cette réalité, Bibliothèque et Archives nationales du Québec a pris l'initiative d'organiser deux journées de réflexion sur la numérisation culturelle au Québec en 2006. À la suite de ces échanges, il est apparu prioritaire de dresser un inventaire du patrimoine documentaire numérisé sur l'ensemble du territoire et d'explorer la possibilité de créer un réseau virtuel coopératif associant les principaux représentants des milieux documentaires québécois du domaine de la culture et de l'éducation. BAnQ s'est donc engagée à l'automne 2007, en partenariat avec la Société des musées québécois, dans l'étude de ces ressources et des voies de conceptualisation de cette vitrine documentaire virtuelle.

Institution atypique regroupant selon un schéma totalement original une bibliothèque nationale, des archives nationales, une grande bibliothèque publique et un espace virtuel unique de documentation et de services, BAnQ ne peut, par nature, concevoir son engagement quotidien au service d'un accès sans cesse plus démocratique à la culture et au savoir sans interagir de façon permanente avec l'ensemble des milieux documentaires québécois. Il n'y a dans cette approche nulle concession à l'air du temps, à une incontournable logique des réseaux, mais bien la conviction profonde d'une urgence à créer des réflexes de partage vitaux pour la sauvegarde et le rayonnement de la culture québécoise. ☉

58 | NUMÉRO SPÉCIAL IFLA 2008 | ARGUS (VOL. 37 NO 1, PRINTEMPS-ÉTÉ 2008) | DOCUMENTATION ET BIBLIOTHÈQUES (VOL. 54 NO 2 (AVRIL/JUIN 2008))